



Ces mères célibataires, en grande difficulté faute d'emploi stable, travaillent maintenant dans l'atelier et ont retrouvé le sourire.

AMBASSADEUR DE TERRAIN >>> Contributions japonaises aux quatre coins du monde

# Des tissus africains pour faire avancer la cause des femmes

À Kampala, capitale de l'Ouganda, une jeune Japonaise a créé un atelier de fabrication de sacs en tissus locaux. Elle vient ainsi en aide aux mères célibataires sans emploi qui ne peuvent scolariser leurs enfants et aux anciens enfants-soldats qui vivent dans le dénuement et ont perdu espoir en l'avenir.

Dans cette boutique récemment ouverte au cœur de Tokyo, des sacs aux couleurs vives et aux motifs attrayants emplissent l'espace d'une énergie multicolore. Chizu Nakamoto, qui vit en Ouganda, est à l'initiative de ce projet de commerce durable visant à résoudre les enjeux sociaux, et en particulier celui des enfants enrôlés de force dans les conflits armés.

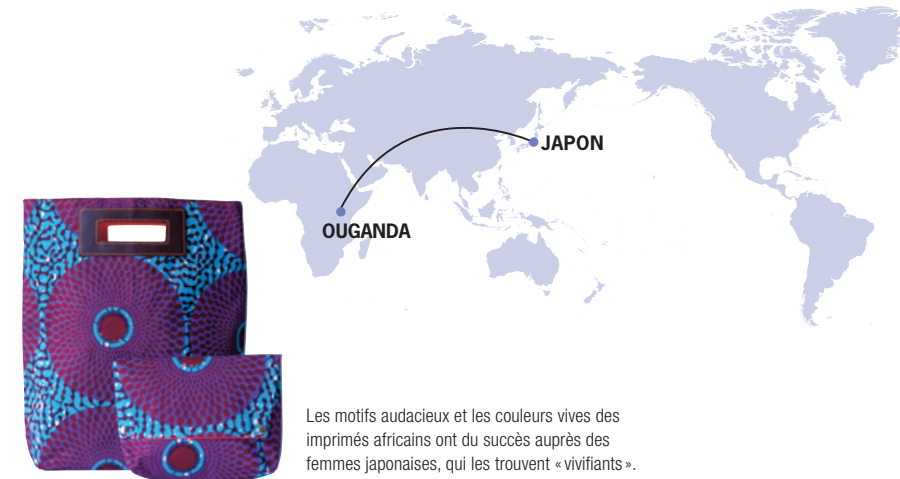
M<sup>me</sup> Nakamoto nous explique en quoi la fabrication d'un sac participe

à la construction de la paix : « En Afrique, les conditions de vie sont difficiles ; beaucoup de jeunes déçus par la société sont tentés de rejoindre des groupes armés, qui leur proposent une échappatoire. Je pense qu'ils n'envisageraient pas cette option s'ils vivaient dans de meilleures conditions. J'en ai déduit que pour créer la paix, il fallait créer des emplois. »

La jeune femme a pris conscience des forces et des faiblesses de l'Ouganda

alors qu'elle y était en poste au sein d'une ONG. Elle a remarqué qu'en dépit du manque de travail, nombreux étaient ceux qui lançaient leur propre activité, avec un dynamisme à toute épreuve. Cette attitude optimiste, cette conviction que le meilleur est toujours à venir, l'a bouleversée.

A contrario, en Ouganda, le quotidien est une épreuve pour de nombreuses mères célibataires vivant en zone urbaine qui n'ont bien souvent



Les motifs audacieux et les couleurs vives des imprimés africains ont du succès auprès des femmes japonaises, qui les trouvent « vivifiants ».

pas les moyens de scolariser leurs enfants. M<sup>me</sup> Nakamoto a croisé le chemin de l'une de ces femmes, dont la petite entreprise lui permettait de gagner juste assez pour vivre. Cette rencontre a représenté pour la jeune Japonaise un tournant décisif et une chance de donner vie à ses idées.

« Je me suis dit qu'ensemble, nous serions capables de lancer une nouvelle activité, et j'ai décidé de lui payer de ma poche une formation de couturière. C'est comme ça que l'atelier a pu démarrer. »

M<sup>me</sup> Nakamoto, grande amatrice de mode, était fascinée par les couleurs vives des imprimés africains, qu'elle avait découverts en visitant le marché de Kampala. C'est en choisissant avec enthousiasme des tissus pour elle-même qu'elle a eu l'idée d'en faire des sacs, convaincue qu'ils auraient beaucoup de succès au Japon.

Les Japonais sont de fins appréciateurs des sacs et articles de voyage élégants, fonctionnels et de bonne qualité. En quatre ans seulement, l'activité s'est développée au point que plusieurs boutiques ont été ouvertes à Tokyo. Pour ce qui est de la gestion, M<sup>me</sup> Nakamoto s'efforce de maintenir des relations horizontales, sans hiérarchie, entre elle et ses employés. « Je respecte le savoir-faire de ces femmes, et elles sont chacune responsables de la qualité de leur production et de l'organisation de leur travail. Quoi qu'elles fassent, je m'efforce toujours de leur exprimer ma reconnaissance. »

Elle a également mis en place des systèmes de sécurité sociale en soutien aux mères célibataires, notamment sous la forme de prêts sans intérêt pour l'éducation et de subventions pour les soins médicaux. « Je pense que



Chizu Nakamoto

À l'université, elle a étudié les mécanismes des conflits et de la construction de la paix en Afrique subsaharienne. D'abord employée d'une grande banque, elle a quitté son poste en 2011 pour s'engager dans une ONG de soutien à l'agriculture africaine. En 2014, elle a lancé son atelier de fabrication de sacs tout en travaillant au bureau de l'ONG en Ouganda et l'année suivante, elle a créé RICCI EVERYDAY, une entreprise de confection et de vente de sacs au Japon, suivie en 2016 par le lancement d'une entreprise en Ouganda.

nous pouvons développer des relations fortes de confiance en proposant diverses formes d'assistance, sans se limiter au salaire donné en échange d'un travail. » Améliorer les conditions de vie des mères célibataires et favoriser l'éducation de la nouvelle génération contribuera à redonner aux jeunes un espoir en l'avenir.

« Créer une marque à succès n'est pas un but en soi. Nous voulons développer ces initiatives de soutien durable au-delà des frontières de l'Ouganda. » M<sup>me</sup> Nakamoto poursuit sa mission de redonner aux femmes une reconnaissance sociale, et aux jeunes cet espoir que chaque jour à venir sera meilleur que le précédent. ✱



Dans l'atelier, M<sup>me</sup> Nakamoto n'intervient pas en ce qui concerne la répartition et l'organisation du travail, choisissant de faire confiance au professionnalisme de ses employées.